

SÉCURISATION DU QUARTIER SPONTANÉ DE MAHABOURINI

CHEMINEMENTS SÉCURISÉS

Aménagements des cheminements Mahabourini - Données générales

Surface aménagée : 4,55 ha
Surface bâtie : 300 m²
Montant : 3 302 830 € HT
Vertus :
Réduction des vulnérabilités sociales et bâti

Le quartier de Mahabourini, situé dans les hauteurs du village de Kaweni à Mayotte, est un des nombreux bidonvilles qui abritent la moitié de la population mahoraise, soit plus de 150 000 personnes. Ces territoires de relégations sont exposés à de nombreux risques naturels (cyclones, glissements de terrain, inondations, séismes...) et anthropiques (incendies, insalubrité, constructions précaires en tôles et bois, précarité sociale, promiscuité...). Au regard de ces différents aspects, les bidonvilles de Mayotte sont parmi les plus dégradés du monde.

La majorité des politiques publiques à l'œuvre consistent en la destruction brutale/pure et simple de ces quartiers sans proposition de relogement, générant à chaque fois des situations qui ne font qu'aggraver aussi bien les conditions de vie des personnes que les effets sur l'environnement.

Porté par le Nouveau Programme National de Renouveau Urbain (NPNRU) de Mamoudzou, ce projet s'inscrit au contraire dans la reprise de politiques déjà à l'œuvre avec succès dans d'autres territoires comme la Martinique, le Kenya ou le Sénégal. Prenant acte de l'impossibilité pour les pouvoirs publics et privés de construire des nouveaux logements en nombre suffisant face à l'urgence de mettre à l'abri les habitant.es de ces quartiers, il vise à transformer ce bidonville en un véritable quartier urbain, en s'appuyant sur la question des risques et de la réduction des vulnérabilités face aux aléas.

En concertation avec les habitants, des réseaux d'eau, sanitaires et d'électricité sont implantés. Des cheminements en dur participent à la stabilisation des pentes et permettent la circulation sécurisée des personnes et de petits véhicules de secours, ainsi que l'enlèvement des déchets.

Des places publiques sont aménagées adjoints de petits bâtiments communautaires traditionnels – des « farés » – utiles toute l'année mais conçus pour servir de refuges à une partie de la population en cas de cyclones.

Le cyclone Chido passé en décembre 2024 a peu endommagé les travaux déjà réalisés mais la date de reprise est suspendue : les entreprises sont soit hors d'état, soit mobilisées pour le déblaiement. Les plateformes prévues pour les équipements publics sont jonchées de débris, les cheminements recouverts de boues, et les ravines obstruées.

Les bangas (habitations précaires) ont été reconstruits rapidement avec des matériaux de récupération. Certains habitants investissent leurs économies dans des parpaings et du béton pour reconstruire sur des terrains dégradés, où les glissements de terrain causent déjà des effondrements à cause des pluies.

Légende image page de gauche
[haut] Perspective d'ambiance des modèles de logements TOTEM
[bas] Vue axonométrique des cheminements projetés

ET CRÉATION DE LOGEMENTS

Construction de 8 habitats innovants - Données générales

Surface aménagée : 170 m²
Surface bâtie : 490 m² SDP
Montant : 1 100 485 € HT
Vertus :
Ossature bois, BTC, ventilation naturelle, chantier d'insertion

Suivant des principes bioclimatiques et l'usage de matériaux frugaux, des maisons en bois et brique de terre compressée (BTC) sont construites dans le respect du parcellaire et des cheminements existants. Huit logements sur ce modèle – comprenant deux LLTS et six LLTSA (Logements Locatifs Très Sociaux et Logements Locatifs Très Sociaux Adaptés) – sont en cours de construction, tandis que le principe en a été étendu par un projet porté par le Plan Urbanisme Construction Architecture (PUCA) : « Un toit pour tous en outre-mer – TOTEM » basé sur un système de financement adapté.

Les maisons ont été conçues pour résister aux aléas naturels et anthropiques avec un double niveau de sécurité en ce qui concerne les cyclones : l'ensemble du bâtiment est conçu pour s'inscrire et résister à la norme (qui prévoit un vent extrême maximal de 230 kilomètres heures), mais le bâtiment comprend de plus un espace de sécurité en béton autour des salles de bain qui peut résister à des vents de 350 km/heure dans lequel il est possible de se confiner.

Maîtrise d'ouvrage

Mairie de Mamoudzou
Ambdilwahedou Soumaila

Direction du Renouveau Urbain de la Ville de Mamoudzou
Sidi Moukou, Keyvan Fathi et Seckna Sylla

Maîtrise d'œuvre

Architecte
AIR Architectures - Cyrille Hanappe, Olivier Leclercq
Chef d'agence Mayotte / Responsable projet : Rémi Noulin
Chargés de projet : Floriane Le Moigne, Laure Lepigeon, Geoffrey Airiau

Architecte Associé
Arch'Adapt - David Cheyssial

BET TCE
ETG - Julien Philippe

Accompagnement social
HSPC - Julland Khaldi et Thibaud Vigier

Conception des farés
Jacques Anglade

Conseil développement social et urbain
Saga'Cités - Jacques Julien et GRET - Renaud Colombier



SÉCURISATION DU QUARTIER SPONTANÉ DE MAHABOURINI

1. Aménagement de la place Kakal - Arch'Adapt
2. Adaptation de l'implantation d'un espace refuge dans la pente - Arch'Adapt
3. Construction des 8 logements bioclimatiques - Air Architecture
4. Avancement des aménagements - Air Architecture

1

3

2

4



